

RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE SUR 106 EXPLOITATIONS DÉTENANT UNE PETIT ÉLEVAGE DE TRUIES COMME PRODUCTION COMPLÉMENTAIRE

Nc8001

I.T.P. Région Ouest - Domaine de la Motte-au-Vicomte - BP3 - 35650 LE RHEU

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'enquête a porté sur 106 élevages de truies, 69 naisseurs et 37 naisseurs-engraisseurs - dans quatre régions où le porc a traditionnellement une place de production complémentaire : Normandie (18), Pays de Loire (35), Midi Pyrénées (9), Auvergne Limousin (35), Départements limitrophes (9).

Les critères de choix ont été :

- la taille : moins de 25 truies en 1977,
- l'existence de résultats comptables sur les années 1977 et 1978.

Ce deuxième critère de choix donne à notre échantillon un caractère particulier, on ne peut absolument pas le considérer comme représentatif des "petits élevages". Il nous a paru en effet préférable d'avoir des données chiffrées assez précises sur des élevages non représentatifs, que des données très générales et imprécises sur un échantillon représentatif dont l'intérêt aurait été purement statistique.

L'enquête s'est déroulée en deux temps :

- Relevé des résultats économiques au centre de gestion,
- Enquête à l'élevage - pour complément d'information sur les résultats économiques, description des bâtiments, de la conduite, de l'éleveur et de ses motivations.

Les résultats sont regroupés en trois parties :

- 1 - Description des exploitations, de leur environnement et de leurs résultats économiques.
- 2 - Conduite d'élevage.
- 3 - Bâtiment et temps de travaux.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier pour leur collaboration, les établissements départementaux de l'élevage et les centres de gestion, qui ont rendu possible cette enquête dans les départements suivants : ALLIER, AVEYRON, CANTAL, CALVADOS, CORREZE, CREUSE, HAUTE-GARONNE, HAUTE-LOIRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRE-ATLANTIQUE, MAINE-ET-LOIRE, MANCHE, MAYENNE, ORNE, PUY-DE-DÔME, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES, SARTHE, VENDÉE.

RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE SUR 106 EXPLOITATIONS DÉTENANT UN PETIT ÉLEVAGE DE TRUIES COMME PRODUCTION COMPLÉMENTAIRE

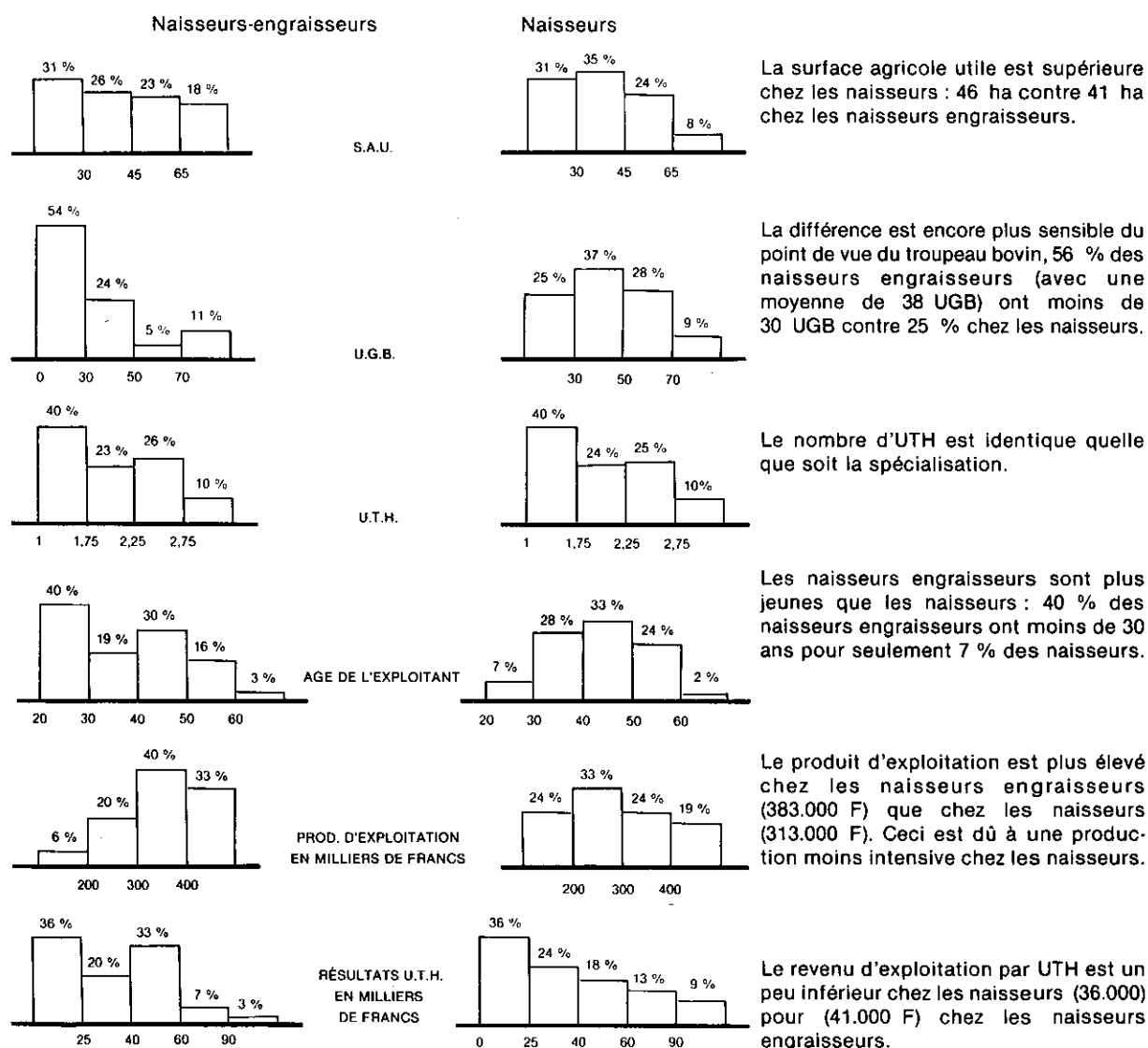
1 - DESCRIPTION DES EXPLOITATIONS, DE LEUR ENVIRONNEMENT ET DE LEURS RÉSULTATS

Frédérique BUISSON, Christine CAMPION, M. FERRADINI

Les exploitations enquêtées sont de grande taille 44,7 ha de SAU 43,5 UGB, avec un produit élevé de 332.000 F et un revenu de 87.000 F. L'obligation d'être en gestion pour rentrer dans l'échantillon explique cette dimension importante.

I - STRUCTURE DES EXPLOITATIONS

11 - Comparaison des naisseurs et des naisseurs-engraisseurs



En résumé l'échantillon est constitué d'exploitations de taille supérieure à la moyenne. Les ateliers naisseurs apparaissent dans les plus grosses unités avec des exploitants plus âgés, comme production complémentaire. Les ateliers naisseurs engraisseurs suppléent à une surface et un nombre d'UGB plus faibles chez les exploitants les plus jeunes, en leur permettant d'obtenir un revenu équivalent aux plus grosses exploitations.

12 - Comparaison entre régions

Les élevages choisis dans les quatre régions présentent des différences du point de vue de leur taille et de leur système de production.

TABLEAU N° 1
NAISSEURS
(Naisseurs engraisseurs)

	NORMANDIE		PAYS DE LOIRE		AUVERGNE LIMOUSIN		MIDI- PYRÉNÉES		TOTAL
	Naisseur	N.E.	Naisseur	N.E.	Naisseur	N.E.	Naisseur	N.E.	
Effectif	12	(6)	27	(8)	21	(14)	7	(2)	68
S.A.U.	35,5	(32,3)	52,4	(39)	51,3	(42,6)	29,2	(22,5)	
Produit d'exploitation (milliers de F)	389	(379)	355	(421)	247	(313)	224	(296)	
U.G.B.	53	(48,3)	44,9	(13,6)	45,7	(41,3)	28	(35)	
Produit bovin (milliers de F)	202	(191,2)	179	(68,3)	125	(135,4)	96,9	(87,9)	157,8
Nombre de truies	19,3	(21,4)	19,2	(22,1)	16,9	(18,1)	15,1	(19,3)	

- Les exploitations de la région Normandie ont une S.A.U. inférieure à la moyenne avec un nombre d'UGB élevé, c'est la région la plus intensive au point de vue bovin.
- Dans la région Pays de Loire les exploitations ont une surface importante mais sont plus orientées vers la production de céréales, ce qui explique le nombre d'UGB plus faible par ha.
- En Auvergne-Limousin les exploitations ont une surface assez importante avec une orientation bovine (vaches allaitantes).
- Dans la région Midi Pyrénées les surfaces et les effectifs bovins sont faibles.

Les différences naisseurs-engraisseurs sont confirmées dans chacune des régions : on retrouve les ateliers naisseurs dans les exploitations les plus importantes. Le choix d'un atelier naisseur engraisseur n'est pas l'effet du hasard : il est choisi dans les petites exploitations où la production bovine est déjà plus intensive.

13 - Situation de la production dans les exploitations

La production du naissage est considérée comme complémentaire puisqu'elle ne représente que 22 % du produit, alors que chez les naisseurs engraisseurs elle représente 47 % du produit global.

TABLEAU N° 2
NAISSEURS

EFFECTIF TRUIE	SAU	UGB
15	49	47
15 - 20	57	51
20	35	34
	**	**

TABLEAU N° 3
NAISSEURS-ENGRASSEURS

EFFECTIF TRUIE	SAU	UGB
15	38	35
15 - 20	34	39
20	40	32
	NS	NS

Chez les naisseurs, les ateliers les plus importants (> 20 truies) sont localisés sur les plus petites exploitations ; chez les naisseurs engraisseurs où la surface est en moyenne plus réduite on n'observe pas de liaison avec la taille de l'atelier.

En définitive, l'observation des structures des exploitations enquêtées nous a montré que le choix d'une activité porcine, sa nature et sa dimension sont fortement dépendantes des autres spéculations existant sur cette exploitation. Il n'est pas douteux que l'éleveur correspondant à tel ou tel type de structure aura des motivations et un comportement très différent vis-à-vis de la production porcine.

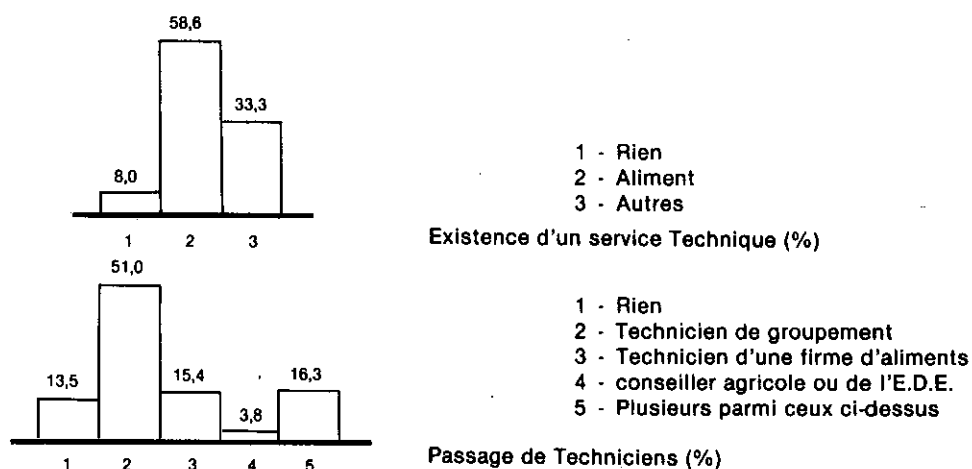
II - ENVIRONNEMENT TECHNIQUE ET ÉCONOMIQUE DES ÉLEVAGES

21 - Environnement technique

• Chez les naisseurs, 49,3 % sont inscrits en gestion technique, et chez les naisseurs-engraisseurs 56,8 %, soit une moyenne pondérée de 51,9 % des éleveurs interrogés.

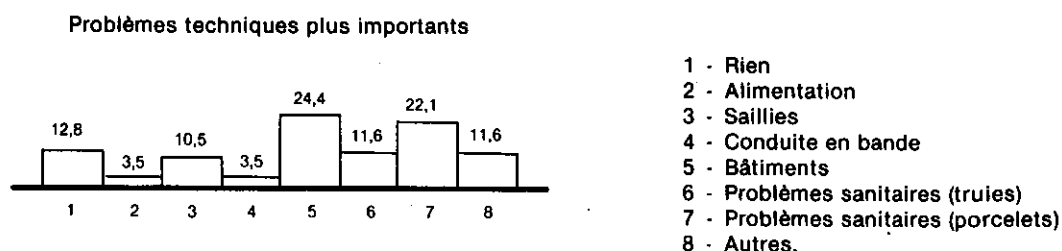
Parmi ces éleveurs suivis en gestion technique, 61,8 % appartiennent au secteur "Normandie - Pays de Loire", contre 38,2 % au secteur "Auvergne - Limousin - Pyrénées".

• 92 % des éleveurs bénéficient d'un service technique, développé soit par les groupements de producteurs, soit par des firmes commerciales. Dans 58,6 % des cas ces services techniques ne concernent que l'alimentation.



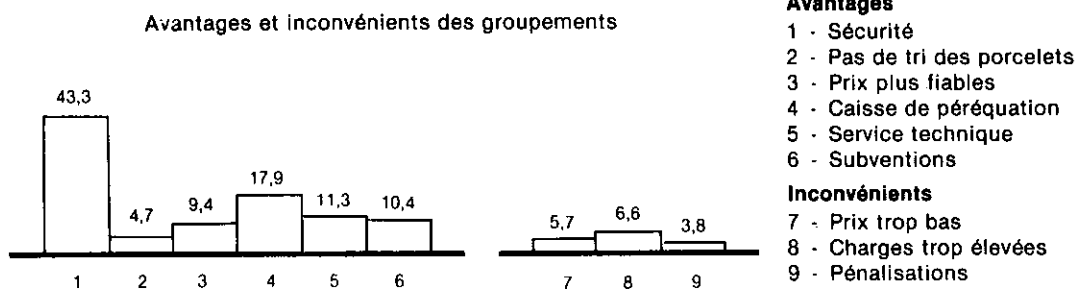
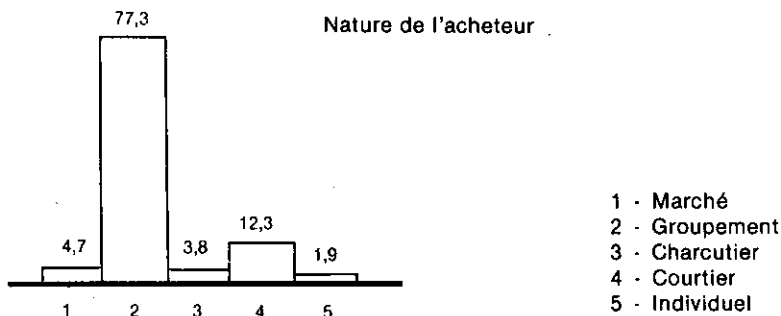
Remarquons que l'existence d'un service technique n'implique pas nécessairement le passage d'un technicien chez l'exploitant. En effet 13,5 % des éleveurs interrogés ne voient jamais de technicien, alors que 8 % seulement ne connaissent pas de service technique dont ils puissent bénéficier (éventuellement en se déplaçant eux-mêmes). Cf. histogrammes ci-dessus.

• Les problèmes techniques les plus ressentis par les agriculteurs interrogés concernent tout d'abord les bâtiments (dans 24,4 % des cas), puis les porcelets d'un point de vue sanitaire (dans 22,1 % des cas). L'aspect alimentation ne sensibilise que 3,5 % des éleveurs.



22 - Approvisionnement et commercialisation

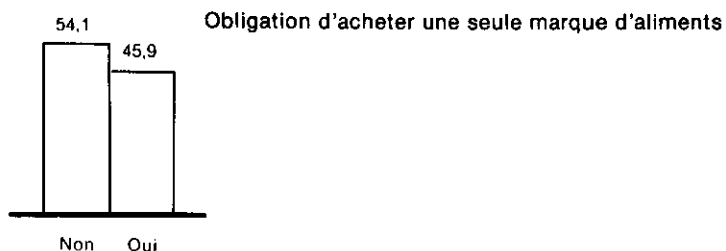
• 77,3 % des éleveurs interrogés appartiennent à un groupement de producteurs, la plupart estimant (43 %) y trouver une certaine sécurité vis-à-vis des fluctuations du marché. 17,9 % sont attirés par l'existence d'une caisse de péréquation.



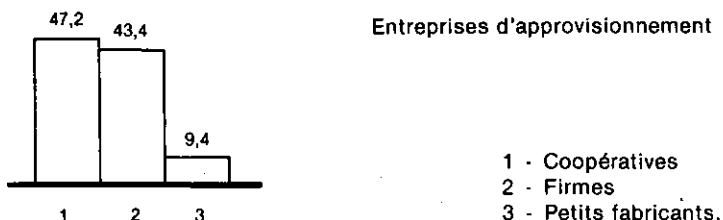
Les éleveurs qui ne sont pas en groupement (22,7 % de l'ensemble) sont surtout situés dans les régions Midi-Pyrénées - Auvergne-Limousin : 24 % pour seulement 10 % en Normandie - Pays de Loire. Les inconvénients qu'ils trouvent aux groupements sont surtout d'ordre commercial.

Par ailleurs, dans le secteur "Normandie - Pays de Loire", tous les éleveurs estiment pouvoir choisir leur groupement. Dans le secteur "Auvergne - Limousin - Pyrénées" 50 % des éleveurs estiment avoir ce choix, qu'ils soient entrés ou non dans un groupement.

45,9 % des éleveurs faisant partie d'un groupement se considèrent (à tort ou à raison) comme obligés d'acheter une marque d'aliments déterminée.



L'approvisionnement est fourni par les fabricants d'aliments et les groupements.



Les prix moyens des divers aliments figurent au tableau n° 4. Ils sont légèrement supérieurs aux prix courants observés, tous ne disposant pas des informations nécessaires.

TABLEAU N° 4
PRIX DES DIFFÉRENTS ALIMENTS (PRIX RÉEL PAYÉ) - MAI-JUIN 1979

ALIMENTS	NOMBRE D'ÉLEVEURS	PRIX MOYENS (F/q)	ÉCART TYPE	ENQUÊTE FNP AU 1.4.79
Truie allaitante	38	111,2	12,1	111,6
Truie gestante	34	111,7	11,7	114,9
Porcelet démarrage	58	239,1	73,4	257,3
Porcelet post-sevrage	65	139,3	11,1	136,9
Porc charcutier	18	117,4	8,7	108,9

Remarquons que les aliments "truie allaitante" et "truie gestante" étaient fréquemment confondus, ce qui peut expliquer le prix un peu élevé du "truie gestante" (11,7 F/q) par rapport au "truie allaitante" (111,2 F/q). Les prix confirment ceux de l'enquête FNP, sauf en ce qui concerne l'aliment porc. Il faut noter qu'on inclue dans le prix réel payé les agios lorsqu'ils existent.

Pour les petits élevages enquêtés qui travaillent le plus souvent avec des groupements, la fonction du groupement est avant tout commerciale : il s'y trouvent la sécurité de la commercialisation et d'une caisse de péréquation, ou au contraire, s'ils n'y adhèrent pas c'est en raison des prix trop bas ou des prélèvements trop élevés.

Les aspects techniques sont secondaires dans ce choix, les principaux problèmes techniques ressentis par les éleveurs sont ceux du bâtiment (24 %) et des pertes en post-sevrage (22 %) alors que 58 % des "services techniques" portent sur l'alimentation.

III - OBJECTIFS ET MOTIVATIONS DES ÉLEVEURS

Parmi les 106 éleveurs de l'échantillon, 8 avaient décidé d'abandonner prochainement l'élevage du porc, et 4 de réduire leur effectif dans des proportions allant de 17 à 38 %. Au contraire 39 éleveurs comptent accroître leur troupeau de truies et parmi eux 15 veulent au moins doubler leur effectif.

31 - Agriculteurs voulant réduire leur élevage ou le supprimer

Les 8 éleveurs désirant cesser cette activité sont surtout des naisseurs (7 d'entre eux). La taille moyenne de leurs troupeaux est de 15,6 truies, soit légèrement inférieure à la moyenne de l'échantillon (17,4). Leurs résultats techniques et économiques ramenés à la truie présente sont proches de la moyenne.

TABLEAU N° 5
CARACTÉRISTIQUES DES ÉLEVAGES QUI VEULENT ABANDONNER LA PRODUCTION

	TAILLE	MARGE/ALIMENT	PRODUCTIVITÉ	TEMPS DE TRAVAIL
7 naisseurs qui abandonnent	15,6	2.243	17,3	53
Moyenne sur les 69 naisseurs	17,4	2.499	17,4	55

Le temps de travail total par truie et par an est en moyenne de 53 heures pour les 7-naisseurs. Il est donc inférieur à la moyenne de l'échantillon (55,2 heures), mais reste néanmoins élevé si on le compare à la moyenne observée en gestion technico-économique des troupeaux de truies en 1978, à savoir 33 heures.

Sur ces 8 éleveurs, 3 seulement appartiennent au secteur "Normandie - Pays de Loire" (et d'ailleurs au même département : la Sarthe).

Interrogés sur les avantages et inconvénients qu'ils trouvent à la production porcine, ces 8 éleveurs évoquent d'abord, **pour 6 d'entre eux**, la quantité de travail qu'exige la conduite d'un petit troupeau de truies, et qui leur semble excessive par rapport aux résultats qu'ils obtiennent (1).

Les 4 éleveurs qui désiraient réduire leur effectif, sans supprimer tout le troupeau, insistaient plus sur les facteurs économiques, jugeant le prix du marché trop bas. Deux d'entre eux avaient des problèmes de suroccupation des bâtiments disponibles.

32 - Éleveurs voulant accroître leur effectif

Les 39 éleveurs désirant étendre leur élevage sont 13 naisseurs-engraisseurs et 26 naisseurs : ils représentent donc 35,1 % et 37,7 % des naisseurs-engraisseurs et naisseurs interrogés. Leur répartition géographique est la suivante :

TABLEAU N° 6
LOCALISATION DES ÉLEVAGES QUI VEULENT AUGMENTER LEUR PRODUCTION

RÉGION	NORMANDIE	PAYS DE LOIRE	AUVERGNE LIMOUSIN	MIDI-PYRÉNÉES
Naisseurs	3 25 %	7 25 %	12 57,1 %	4 50 %
Naisseurs-engraisseurs	2 33,3 %	3 21,4 %	7 46,7 %	0 (1) 0 %

(1) Sur 2 éleveurs seulement.

Parmi eux, les naisseurs et naisseurs-engraisseurs présentent des caractéristiques assez comparables.

TABLEAU N° 7
CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS
OÙ IL EST PRÉVU D'AUGMENTER LA TAILLE DE L'ATELIER PORCIN

	NAISSEURS		NAISSEURS-ENGRASSEURS	
	Moyenne parmi les éleveurs voulant accroître leur effectif	Moyenne sur tous les éleveurs	Moyenne parmi les éleveurs voulant accroître leur effectif	Moyenne sur tous les éleveurs
S.A.U. (ha)	45,1	46,6	39,9	38,2
U.G.B.	37,0	44,8	30,9	34,9
U.T.H.	2,10	2,34	2,15	2,10
Age	36,3	38,4	39,3	38,1
Taille (truies présentes)	16,7	17,4	16,8	17,8
Temps de travail total/truie/an (h)	64,7	55,2	65,4	60,3

Comme le montre le tableau n° 7, il s'agit d'exploitations de S.A.U. peu différentes de la moyenne, mais dont les troupeaux bovins et porcins sont un peu moins importants.

(1) 5 d'entre eux avaient développé ou comptaient développer leur troupeau bovin.

Remarquons que sur les 55 personnes ne voulant pas changer leur effectif porcin, 17 (30,9 %) projetaient également d'accroître leur troupeau bovin.

Le temps de travail par truie et par an est légèrement supérieur à la moyenne. Pourtant la quantité de travail exigée par l'atelier porc ne semblait très élevée qu'à 19,2 % de ces naisseurs et 30,8 % de ces naisseurs-engraisseurs.

Parmi ces 39 éleveurs :

- 20 (51,3 %) allaient disposer sur l'exploitation d'une UTH de plus, et devaient absolument augmenter leur revenu.
- 12 (30,8 %) ne pouvaient développer leur troupeau bovin car ils ne pouvaient accroître leur S.A.U.
- 8 (20,5 %) projetaient, étant naisseurs, de devenir naisseurs-engraisseurs pour des questions de rentabilité.

CONCLUSION

Les personnes interrogées lors de l'enquête passent généralement beaucoup de temps à leur élevage, pour obtenir des résultats techniques et économiques comparables à ceux d'élevages plus importants dits "spécialisés".

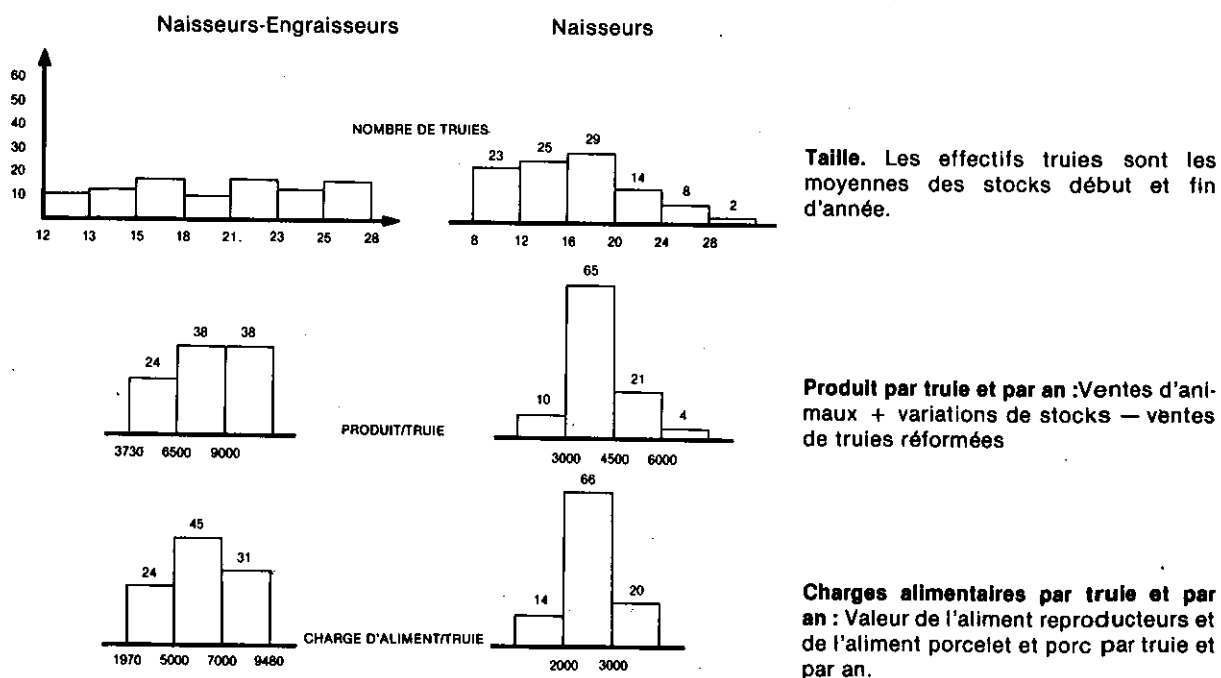
Certains éleveurs sont très sensibles à ce facteur travail, au point de vouloir abandonner l'élevage porcin pour se consacrer au développement d'un autre type d'activité sur l'exploitation.

Chez d'autres, la présence de main-d'œuvre disponible fait accepter cet inconvénient. L'inconvénient porcin pratiqué en hors sol et en utilisant des bâtiments anciens est en effet pour eux un moyen de trouver un revenu complémentaire. Néanmoins lorsqu'il est possible d'accroître le revenu d'une autre façon c'est souvent l'élevage bovin qui est préféré.

IV - LES RÉSULTATS DE L'ATELIER PORC

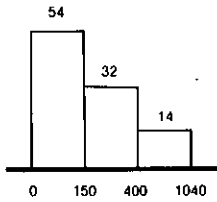
Les résultats ont été établis à partir de données des centres de gestion, il s'agit des moyennes des deux exercices 1977 et 1978.

41 - Description des résultats

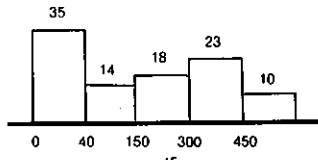


Naisseur-Engraisseurs

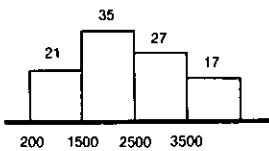
Naisseur



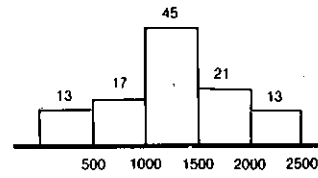
ACHAT D'ANIMAUX/TRUIE



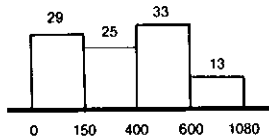
Charge d'achat d'animaux par truie et par an : valeur des reproducteurs achetés par truie et par an.



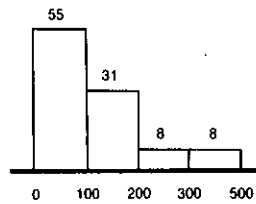
CHARGES SUR COUT ALIMENTAIRE/TRUIE



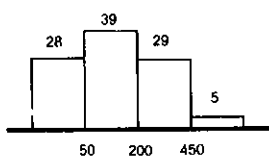
Marge sur coût alimentaire par truie et par an : Produit — charge alimentaire — achats de reproducteurs.



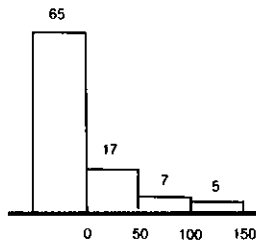
AMORTISSEMENT



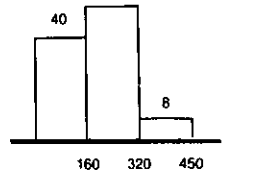
Amortissement par truie et par an.



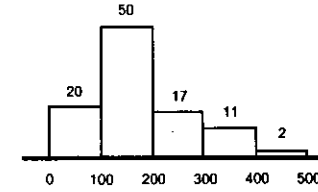
FRAIS FINANCIERS



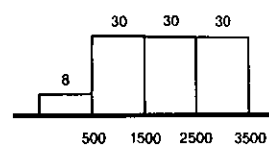
Frais financiers par truie et par an. Frais financiers réels sur prêts à long ou moyen terme ou crédits court terme.



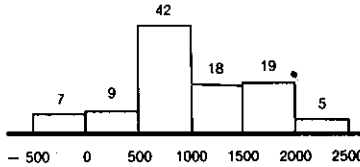
AUTRES CHARGES



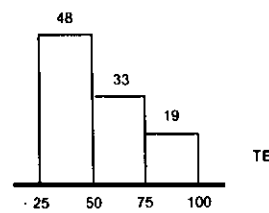
Autres charges par truie et par an. Il s'agit des frais divers affectables (vété, frais d'élevages combustibles). N.B. ce poste n'est pas homogène selon les élevages et les départements, parfois il n'existe pas.



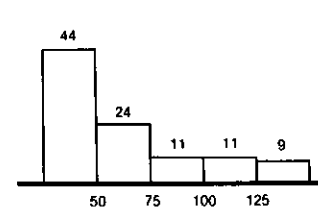
RÉSULTAT NET/TRUIE



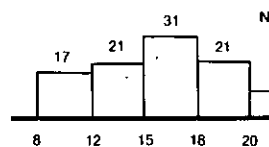
Revenu du travail par truie et par an : marge sur coût alimentaire — amortissements — frais financiers — autres charges.



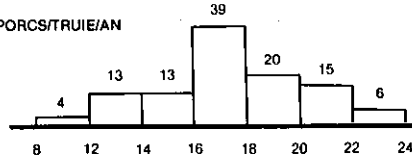
TEMPS DE TRAVAIL/TRUIE (en heures)



Temps de travail par truie déterminé par l'éleveur lors de l'enquête (heures/truie/an).



NOMBRE DE PORCS/TRUIE/AN



Productivité : productivité moyenne par truie présente sur les années 1977-1978 (porc produits par truie/an).

Il est instructif de comparer les résultats moyens de notre échantillon à ceux qu'on peut observer dans un échantillon d'élevages de taille plus importante (échantillon tableau de bord 77-78). On observe une grande dispersion des résultats. Les valeurs moyennes ainsi que la dispersion sont comparables dans les deux échantillons.

411 - Résultats naisseurs-engraisseurs

TABLEAU N° 8
RÉSULTATS DES ÉLEVAGES NAISSEURS ENGRAISSEURS

	ECHANTILLON 1 Enquête petits élevages (37)		ECHANTILLON 2 Élevages spécialisés (GTE + Tableau de bord ITP) (77-78) (40 et 20)	
	Moyenne	Ecart type	Moyenne 77-78	Ecart type
Produit/truie/an	9 068	3 278	9 286	1 738 (77)
Aliment/truie/an	6 304	1 841	6 458	1 404 (77)
Marge/aliment	2 764	1 446	2 822	1 260 (77)
Amortissement	302	242	755	365 (77)
Frais financiers	151	205	283	233 (77)
Autres charges	346	611	583	299 (77)
Revenu du travail	1 965*		1 273	1 239 (77)
Travail	60,5	44,7	35,5	
Revenu horaire	36,2 F/h		36 F/h	
Productivité	15,93	3,77	16,3	2,86
Taille	19,5	5,3	114,4	

* Estimé sur l'ensemble.

N.B. — Les moyennes arithmétiques ne portent pas toujours sur le même nombre d'élevages compte tenu des informations manquantes.

Le produit et la dépense d'aliment truie sont du même ordre de grandeur que dans les élevages spécialisés quoique légèrement inférieurs, la marge sur coût alimentaire est aussi comparable, dans les deux échantillons (1) mais les charges non alimentaires sont nettement plus faibles dans les élevages de l'échantillon enquêté.

Amortissement : 40 % des élevages spécialisés

Frais financiers réels : 53 %.

Les postes "Autres charges" ne sont pas directement comparables, en effet, dans les cas d'élevages spécialisés celui-ci comprend non seulement des coûts directs (frais vétérinaires, frais de groupement, combustible, mais aussi des charges structurelles affectées à l'atelier tel que eau, électricité, assurance, gestion...) dans le cas de petits élevages il ne comprend généralement que des coûts directs.

On constate que pour un niveau de marge sur coût alimentaire inférieur le revenu du travail par truie est sensiblement supérieur dans l'échantillon "petits élevages" même si l'on tenait compte de la sous-évaluation du poste "autres charges".

Si on se limitait à cet aspect la comparaison irait nettement à l'avantage des élevages non spécialisés, cependant, le temps de travail nécessaire par truie est de soixante heures par truie et par an dans l'échantillon 1, pour seulement 35 heures dans l'échantillon 2 (pour une taille de 114 truies), ce qui donne des revenus horaires identiques pour les deux échantillons.

(1) La marge sur coût alimentaire par truie et par an obtenue dans l'échantillon tableau de bord est supérieure à celle des élevages suivis en gestion technico-économique des troupeaux de truies, qui sont plus représentatifs des élevages spécialisés (moyenne 77-78 : 2 533 F/truie/an).

412 - Résultats naisseurs

TABLEAU N° 9
RÉSULTATS DES ÉLEVAGES NAISSEURS

	ECHANTILLON ENQUÊTE 69 élevages naisseurs		ECHANTILLON (GTE-TB) Elevages naisseurs	
	Moyenne	Ecart-type	Moyenne	Ecart-type
Produit/truie/an	3 977	862	3 647	916
Aliment/truie/an	2 499	537	2 331	453
Marge/aliment/truie/an	1 277	648	1 316	752
Amortissement/truie/an	107	109	337	245
Frais financiers/truie/an	18	35	71	87
Autres charges/truie/an	173	145	262	137
Revenu du travail/truie/an	987	590	528	866
Travail	55,2	42	33	
Revenu horaire	17,9		16	
Productivité	17,4	3,3	17,7	
Taille	17,4	6	63,5	38,3

On peut faire les mêmes remarques sur l'échantillon d'élevages naisseurs que sur les naisseurs-engraisseurs.

- Performances techniques comparables (productivité numérique),
- Marge sur coûts alimentaires comparables,
- Charges de structures inférieures,
- Revenu du travail par truie supérieur,
- Revenu horaire voisin.

Peut-on expliquer la variabilité des résultats ?

42 - Tentatives d'explication des résultats

Il existe une liaison importante entre revenu du travail par truie, la marge sur coût alimentaire, la productivité et la taille.

TABLEAU N° 10
CAUSES DE VARIATIONS DU REVENU CHEZ LES NAISSEURS

REVENU DU TRAVAIL PAR TRUIE ET PAR AN	0	0-750 F	750-1 500 F	1 500 F	
Produit/T/an	2 752	3 371	4 241	4 641	*
Productivité	11,1	15,6	18,2	20,1	*
Marge sur aliment	98	874	1 456	2 011	*
Taille	14,1	16	18,2	17,3	NS

Les revenus élevés se trouvent dans les élevages qui ont une bonne productivité et une marge sur coût alimentaire élevée, les mauvais résultats se rencontrent dans des élevages qui ont une taille inférieure à la moyenne et une productivité faible.

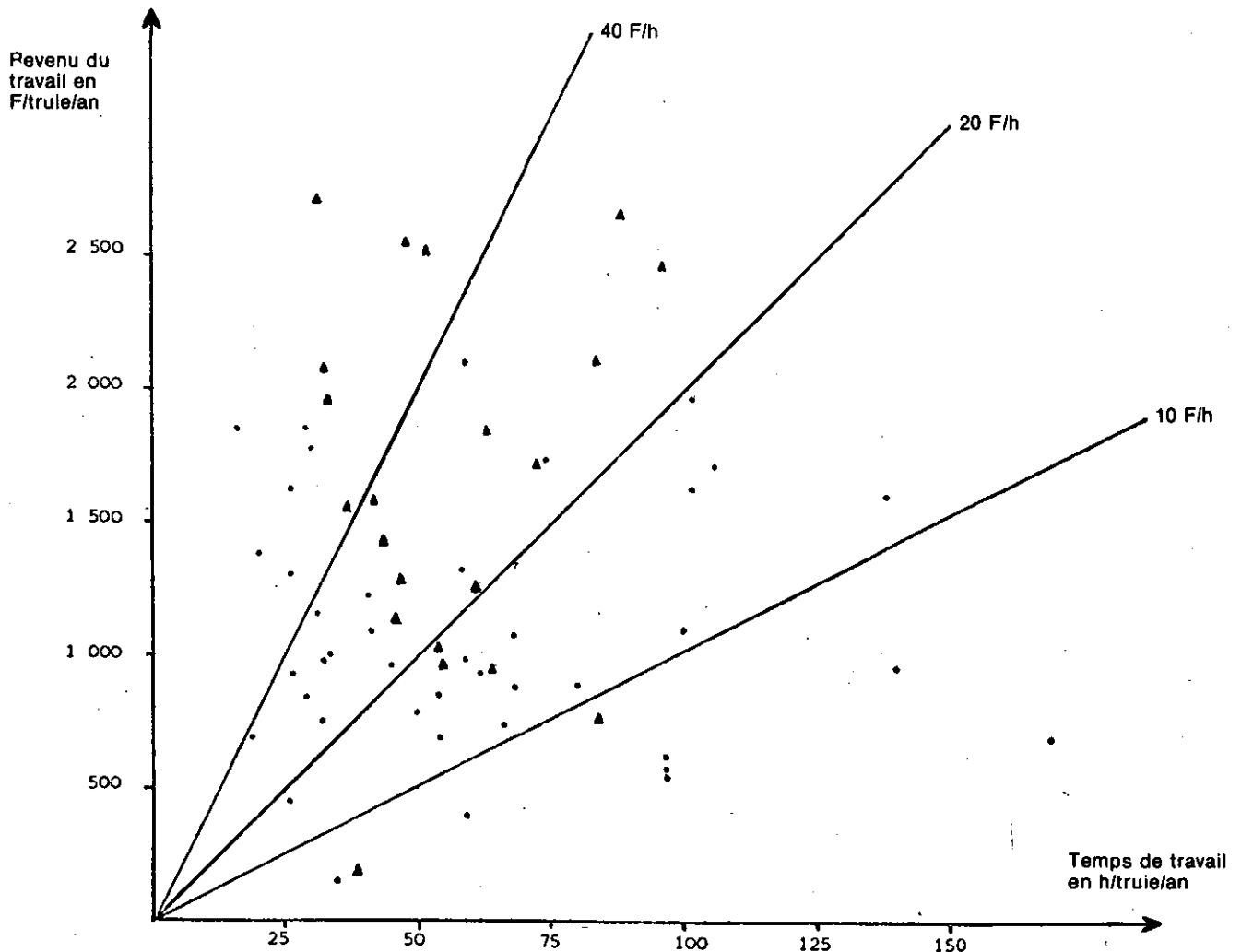
On retrouve les mêmes observations chez les naisseurs-engraisseurs.

TABLEAU N° 11
CAUSES DE VARIATIONS DU REVENU CHEZ LES NAISSEURS ENGRAISSEURS

REVENU DU TRAVAIL PAR TRUIE ET PAR AN	1 000	1 000-2 000	2 000	
Produit/T/an	7 549	8 459	9 110	*
Productivité	14,9	15,5	19	*
Marge/aliment	2 020	2 170	3 842	*
Taille	19,9	20,1	20,1	NS

Si on considère le revenu horaire, il s'explique évidemment par le revenu par truie et par an, mais également par le temps de travail nécessaire par truie et par an. Comme le montre le graphique 1. Le revenu horaire est généralement supérieur chez les naisseurs-engraisseurs, il ne dépasse 40 F/h que pour des temps de travaux inférieurs à 50 heures par truie.

GRAPHIQUE N° 1
REVENU DU TRAVAIL ET DU TEMPS DE TRAVAIL CHEZ LES NAISSEURS ET NAISSEURS-ENGRAISSEURS



CONCLUSION

Cette première approche établie uniquement à partir des résultats chiffrés montre que dans cet échantillon de petits élevages la productivité est comparable à ce qu'on peut obtenir dans des élevages de plus grande taille, les marges par truie sont équivalentes et compte tenu de charges de structures faibles, le revenu net par truie est supérieur.

Par contre, le revenu horaire est identique, en raison du temps de travail important qu'exige ce type d'ateliers.

Les deux points qui peuvent intervenir sur le revenu sont la productivité et le temps de travail, nous essaierons dans les deux parties suivantes de déterminer comment les améliorer à travers l'étude de la conduite de ces élevages et de leurs bâtiments.

RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE SUR 106 EXPLOITATIONS DÉTENANT UN PETIT ÉLEVAGE DE TRUIES COMME PRODUCTION COMPLÉMENTAIRE

2 - CONDUITE D'ÉLEVAGE

Frédérique BUISSON, Christine CAMPION et M. LE DENMAT

I - CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DE L'ÉCHANTILLON ENQUÊTE

L'échantillon enquêté représente 69 élevages naisseurs et 37 naisseurs-engraisseurs. La taille moyenne des élevages est de 17,76 truies ($\sigma = 6,10$) pour les naisseurs et de 19,58 ($\sigma = 5,48$) pour les naisseurs-engraisseurs.

Pour les naisseurs, le nombre de porcelets vendus par truie et par an est de 17,4 ($\sigma = 3,3$) et pour les naisseurs-engraisseurs, le nombre de porcs charcutiers vendus par truie et par an est de 15,93 avec cependant une variabilité importante ($\sigma = 3,77$).

L'âge moyen au sevrage est de 38,4 jours ($\sigma = 5,8$) pour les naisseurs et de 38,7 jours pour les naisseurs-engraisseurs ($\sigma = 6,0$). Il est légèrement supérieur à celui observé en gestion technique des troupeaux de truies avec $X = 36,4$ jours et $\sigma = 6,9$ jours.

II - CARACTÉRISTIQUES DE LA CONDUITE D'ÉLEVAGE - UTILISATION DES BATIMENTS ET ALIMENTATION

21 - La conduite d'élevage

TABLEAU N° 1
TYPE DE CONDUITE DES TRUIES

	EN CONTINU	EN LOTS	EN BANDES
Naisseur	38 %	46 %	16 %
Naisseur-engraisseur	30 %	47 %	23 %

La conduite en lots, c'est-à-dire le sevrage de plusieurs portées de porcelets en même temps sans pour cela qu'il y ait un intervalle régulier entre les sevrages, est la technique la plus fréquemment pratiquée, que ce soit chez les naisseurs ou les naisseurs-engraisseurs.

TABLEAU N° 2
MODE DE RENOUELEMENT DU TROUPEAU

	AUTO-RENOUELEMENT	ACHAT EXTÉRIEUR	MIXTE
Naisseur	27 %	43 %	30 %
Naisseur-engraisseur	50 %	47 %	3 %

L'autorenouveaulement est plus fréquent chez les naisseurs-engraisseurs, ce qui n'a rien de surprenant.

Nous avons pu recenser plusieurs techniques de sevrage, allant du sevrage brutal avec séparation définitive des porcelets de la mère et diète alimentaire pour la truie à la séparation progressive des porcelets de la mère, pouvant être accompagnée d'une restriction alimentaire également progressive. Le sevrage brutal est cependant le plus fréquent.

La technique de l'allaitement communautaire des porcelets est souvent pratiquée, en particulier chez les naisseurs.

TABLEAU N° 3
TYPE D'ALLAITEMENT

	COMMUNAUTAIRE	SIMPLE
Naisseurs	33 %	67 %
Naisseurs-engraisseurs	16 %	84 %

Pour les naisseurs-engraisseurs, le poids à la mise en engraissement est variable. Ceci est fonction du système de conduite adopté : utilisation ou non du post-sevrage ou, dans certains cas, pratique du pré-engraissement.

TABLEAU N° 4
POIDS DES PORCELETS A LA MISE EN ENGRAISSEMENT

POIDS	10-19 kg	20-29 kg	30-39 kg	40-49 kg	50-59 kg
Fréquence des élevages	11 %	43 %	32 %	7 %	7 %

TABLEAU N° 5
TAILLE DES ÉLEVAGES ET NOMBRE DE VERRATS PAR ÉLEVAGE

NOMBRE DE VERRATS PAR ÉLEVAGE	0	1	2
% d'élevages	5 %	64 %	31 %
Taille des élevages (\bar{x})	10 truies	16,46 truies	24,73 truies

Pour les élevages qui possèdent un verrat, la taille moyenne est inférieure aux recommandations de 1 verrat pour 20 truies.

22 - Dispersion et utilisation des bâtiments

Pour définir la dispersion des bâtiments on a tenu compte du nombre de bâtiments distincts et de leur éloignement. La localisation des différents bâtiments de l'exploitation utilisés pour la production porcine a été répartie en quatre classes de dispersion. Chez le naisseur en particulier, on peut observer une dispersion importante des bâtiments.

Le tableau n° 6 montre le nombre de places maternité, gestantes, post sevrage et engraissement, ramené à une truie présente dans le troupeau au moment de l'enquête. En parallèle nous avons mentionné les coefficients optima à atteindre dans le cas d'une conduite du troupeau de truies en continu.

TABLEAU N° 6
PLACES PAR TYPE DE BATIMENT POUR UNE TRUIE D'EFFECTIF

	NAISSEUR		NAISSEUR-ENGRAISSEUR		OPTIMUM THÉORIQUE (1)
	\bar{x}	σ	\bar{x}	σ	
Maternité	0,50	0,11	0,49	0,11	0,36
Gestation	0,83	0,32	1,14	0,21	0,84
Post sevrage	3,90	2,00	3,98	2,5	3
Engraissement	—	—	7,36	4,3	7

(1) Pour un âge au sevrage moyen de 33 jours et un âge moyen à la vente des porcs charcutiers de 200-210 jours.

Les données sont généralement supérieures à l'optimum théorique ; de plus, leur grande variabilité traduit, dans beaucoup de cas, la sous-utilisation des bâtiments.

TABLEAU N° 7
HISTOGRAMME DES FRÉQUENCES DE PLACE PAR TRUIE D'EFFECTIF

7a - Maternité

PLACES PAR TRUIE	0,1	0,2	0,3	0,4	0,5	0,6	0,7	0,8	0,9
Naisseurs en %	2%	19%	20%	29%	12%	10%	5%	3%	
Naisseurs-engraisseurs en %		3%	39%	29%	10%	13%	6%		

En plus de ces résultats, nous avons rencontré un naisseur-engraisseur qui avait une place maternité par truie d'effectif. Le post sevrage ainsi que l'engraissement étaient effectués dans la maternité. L'hétérogénéité que l'on rencontre traduit différentes manières de conduire le local maternité (allaitement communautaire, post sevrage en maternité).

7b - Gestation

PLACES PAR TRUIE	0,3	0,5	0,7	0,9	1,1	1,3	1,5	1,7
Naisseurs en %	5%	18%	35%	25%	13%	4%		
Naisseurs-engraisseurs en %		16%	16%	29%	13%	23%	3%	

7c - Post sevrage

PLACES PAR TRUIES	0	1	2	3	4	5	6	7	8
Naisseurs en %		7%	17%	37%	25%	7%	7%		
N.E. en %	4%	13%	15%	20%	13%	15%	8%	4%	

D'autre part, 14 naisseurs et 6 naisseurs-engraisseurs n'ont pas de post-sevrage. Pour ces derniers, les porcelets vont de la maternité directement dans l'engraissement.

7d - Engraissement

PLACES D'ENGRASSEMENT PAR TRUIE	1	3	5	7	9	11	13	15	17	19
N.E. en %	10%	24%	31%	17%	3%	3%	6%		6%	

La variabilité du nombre de places par truie en engraissement s'explique par la variabilité des performances, mais aussi par des techniques de mise à l'engraissement différentes : mise à l'engraissement à la sortie de maternité, après passage en post-sevrage ou après pré-engraissement et un engraissement total ou partiel des porcelets nés sur l'exploitation.

23 - Alimentation

Les techniques alimentaires étant susceptibles de varier dans le temps, il n'a pas été possible dans tous les cas d'obtenir de manière suffisamment précise tant les quantités que les types d'aliments utilisés. Les documents de gestion comptable nous ont permis d'établir que, dans la majorité des cas, les éleveurs utilisaient des aliments du commerce, en particulier les naisseurs-engraisseurs.

TABLEAU N° 8
POURCENTAGE DES ALIMENTS ACHETÉS POUR LES PORCS (en F)

	\bar{x}	σ
Naisseurs	67,67 %	26,25
Naisseurs-engraisseurs	78,43 %	31,30

Les tableaux 9 et 10 caractérisent les types d'aliments utilisés pour les truies en gestation et en lactation. Il ne nous a pas été possible de cerner de façon suffisamment précise le niveau de rationnement par catégorie d'animaux, tout comme la part de céréales qui entrait dans la constitution des rations.

TABLEAU N° 9
ALIMENT TRUIE ALLAITANTE

	ALIMENT COMPLET	CÉRÉALES + CAMV	CÉRÉALES + SOJA + CMV
Naisseurs	37 %	52 %	11 %
Naisseurs-engraisseurs	42 %	32 %	26 %

TABLEAU N° 10
ALIMENT TRUIE GESTANTE

	ALIMENT COMPLET	CÉRÉALES + CAMV	CÉRÉALES + SOJA + CMV
Naisseurs	34 %	55 %	11 %
Naisseurs-engraisseurs	40 %	37 %	23 %

Les quantités d'aliments grossiers utilisés pour les reproducteurs étaient pratiquement négligeables pour l'échantillon de naisseurs, comme pour celui de naisseurs-engraisseurs.

TABLEAU N° 11
TYPE D'ALIMENT UTILISÉ EN ENGRAISSEMENT

	ALIMENT COMPLET	CÉRÉALES + CAMV	CÉRÉALES + SOJA + CMV
Engraisseurs	68 %	13 %	19 %

III - LIAISONS ENTRE LES DIFFÉRENTS PARAMÈTRES DE LA CONDUITE D'ÉLEVAGE

31 - Le bâtiment

Le taux de dispersion des bâtiments est inversement proportionnel à la taille des élevages : $r = -0,21$ pour les naisseurs et $r = -0,27$ pour les naisseurs-engraisseurs.

Pour le naisseur, la productivité du troupeau, et par là même la marge sur coût alimentaire, diminuent lorsque la dispersion des bâtiments augmente.

Pour le naisseur-engraisseur, nous retrouvons les mêmes tendances, avec d'autre part une diminution de la dispersion lorsque l'effectif augmente.

TABLEAU N° 12
DISPERSION DES BATIMENTS ET PRODUCTIVITÉ DU TROUPEAU (NAISSEUR)

	BATIMENTS GROUPÉS	BAT. GROUPÉS PLUSIEURS BAT.	BATIMENT ÉLOIGNÉ	BATIMENTS DISPERSÉS	
Productivité	17,61	16,97	17,21	15,65	NS

TABLEAU N° 13
MARGE SUR COUT ALIMENTAIRE ET PRODUCTIVITÉ DU TROUPEAU (NAISSEUR)

MARGE EN F/TRUIE/AN	500	1 000	1 500	2 000		
Productivité	14,44	15,02	17,24	18,47	20,48	*

En ce qui concerne le coefficient "places en maternité par truie d'effectif", celui-ci diminue lorsque l'effectif augmente chez le naisseur comme chez le naisseur-engraisseur.

Il en est de même pour la variation de la productivité chez le naisseur.

Ceci est dû à l'influence de l'âge au sevrage sur la productivité ($r = 0,18$ pour le naisseur) ainsi qu'à la diminution de l'âge au sevrage lorsque l'effectif truies augmente ($r = - 0,32$).

TABLEAU N° 14
PLACES EN MATERNITÉ PAR TRUIE, PRODUCTIVITÉ, AGE AU SEVRAGE ET EFFECTIF DU TROUPEAU

NOMBRE DE PLACES EN MATERNITÉ PAR TRUIE	≤ 0,35	0,35 à 0,50	0,50 à 0,65	≥ 0,65	
Effectif du troupeau	19,6	18,8	16,1	13,2	NS
Productivité	17,42	17,47	16,83	16,63	NS
Age au sevrage	32,0 j	31,8 j	44,4 j	45,8 j	*

On observe d'ailleurs que l'âge au sevrage varie dans le même sens que le taux de places truies en maternité ($r = + 0,43$).

Par contre, l'âge au sevrage a tendance à diminuer lorsque le nombre de places en post-sevrage augmente.

TABLEAU N° 15
EFFECTIF TRUIES, ÂGE AU SEVRAGE ET NOMBRE DE PLACES EN MATERNITÉ PAR TRUIE D'EFFECTIF

EFFECTIF TRUIES	< 15	15 à 20	> 20	
Age au sevrage (jours)	39,6	33,3	32,4	NS
Nombre de places en maternité par truie	0,50	0,47	0,41	NS

TABLEAU N° 16
AGE AU SEVRAGE ET NOMBRE DE PLACES EN POST-SEVRAGE PAR TRUIE

NOMBRE DE PLACES EN POST SEVRAGE/TRUIE	< 2	2 à 3,5	3,5 à 5	> 5	
Age au sevrage (jours)	31,6	36,1	32,1	28,8	NS

Le taux de places truies gestantes a tendance à diminuer lorsque l'effectif chez le naisseur-engraisseur augmente. Ceci peut être dû à une meilleure organisation, en particulier une moins grande dispersion ($r = -0,13$) des bâtiments.

32 - La conduite

La répartition des trois différents types de conduite des truies a été présentée dans le chapitre précédent. Pour les naisseurs, nous constatons que la productivité augmente lorsque l'on passe d'une conduite en continu à une conduite en lots puis en bandes.

Nous constatons par ailleurs que l'âge au sevrage diminue simultanément, ainsi que le nombre de places truies en maternité en fonction de l'effectif. Ceci rejoint les hypothèses présentées dans le chapitre précédent.

TABLEAU N° 17
TYPE DE CONDUITE ET PRODUCTIVITÉ

TYPE DE CONDUITE	EN CONTINU	EN LOTS	EN BANDES	
Productivité	15,82	17,97	18,02	*
Age au sevrage (jours)	38,3	35,8	29,1	NS
Nombre de places en maternité par truie	0,49	0,47	0,41	NS

Le taux de cases maternité par truie est inférieur dans les élevages qui pratiquent l'allaitement communautaire, bien que le sevrage soit plus tardif dans ces élevages ($r = -0,47$ pour les naisseurs-engraisseurs et $r = -0,31$ pour les naisseurs).

TABLEAU N° 18
NOMBRE DE PLACES EN MATERNITÉ PAR TRUIE ET PAR TYPE D'ALLAITEMENT

	ALLAITEMENT SIMPLE	ALLAITEMENT COMMUNAUTAIRE
Places en maternité par truie	0,47	0,42

L'âge au sevrage est aussi corrélé négativement avec la taille de l'élevage ($r = -0,32$). On peut penser que l'âge au sevrage, en tant que facteur explicatif de la productivité, est un critère qui traduit le niveau de technicité de l'éleveur.

33 - L'alimentation

Il est difficile de retenir pour l'interprétation un certain nombre de données subjectives et susceptibles de variations dans le temps, telles que le niveau de rationnement ou le pourcentage de céréales utilisé dans les rations.

Nous constatons que pour les naisseurs-engraisseurs, la marge sur coût alimentaire augmente lorsque l'on passe de l'utilisation d'un aliment complet aux céréales et CAMV puis aux céréales, soja et CMV.

TABLEAU N° 19
MARGE SUR COUT ALIMENTAIRE ET TYPE D'ALIMENT

COMPOSITION TYPE D'ALIMENT	ALIMENT COMPLET	CÉRÉALES + CAMV	CÉRÉALES + SOJA + CMV	
Aliment "Gestation" en F/truie	1 127	1 318	1 580	NS
Aliment "Allaitement" en F/truie	1 083	1 380	1 483	NS
Aliment "Charcutier" en F/porc	200	332	297	NS

CONCLUSION

La conduite adoptée par les élevages enquêtés présente des degrés d'évolution divers entre une conduite d'élevage "moderne" : conduite en bandes, âge au sevrage 26-33 j), et une conception plus classique : conduite en continu sevrage 35-42 j, truies en parcs, post sevrage en maternité. Le degré d'évolution le plus élevé est mis en évidence par l'adoption de techniques précises tel qu'un sevrage précoce, mais il doit être également le reflet d'une certaine ouverture et d'une certaine technicité qui permettent d'atteindre les meilleures performances.

Une forte proportion d'éleveurs (65 %) utilisent des céréales fermières pour la fabrication d'aliments pour reproducteurs, ce qui améliore sensiblement les marges par truie. Chez les naisseurs-engraisseurs la proportion est beaucoup plus faible pour l'aliment porc charcutier ce que l'on peut expliquer par les tonnages nécessaires et les surfaces plus réduites chez les naisseurs-engraisseurs.

D'une manière générale et contrairement aux élevages spécialisés, les conditions d'emplois des bâtiments sont assez sécurisantes : large sous utilisation des surfaces, nombre de verrats par truie supérieur aux normes ce qui doit permettre de tamponner les effets d'effectifs de truies entrées en maternité très variables. Le bâtiment demeure malgré tout un des problèmes techniques les plus souvent ressentis par les éleveurs, autant sur le plan technique proprement dit que par les conditions de travail qu'il suppose, ce thème sera développé dans le chapitre suivant.

RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE SUR 106 EXPLOITATIONS DÉTENANT UN PETIT ÉLEVAGE DE TRUIES COMME PRODUCTION COMPLÉMENTAIRE

3 - LE LOGEMENT DES ANIMAUX ET LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Frédérique BUISSON, Christine CAMPION, P. ROUSSEAU

Nos observations ont porté sur un échantillon de 69 élevages naisseurs et de 37 élevages naisseurs-engraisseurs dont on a pu retenir pour le bâtiment et la main d'œuvre que respectivement 40 et 25 élevages présentant des effectifs de 16,4 truies \pm 7 et de 19,4 truies \pm 6,3.

Après avoir mentionné les caractéristiques des élevages, des modes de logement et analysé les temps de travaux, nous avons observé les liaisons existant entre ces divers critères.

I - CARACTÉRISTIQUES DES ÉLEVAGES ENQUÊTES

11 - Tableau 1

TABLEAU 1
PRODUCTIVITÉ DES ÉLEVAGES EN FONCTION DE LEUR TAILLE

	EFFECTIF TRUIE PAR ÉLEVAGE	Inférieur ou égal à 15 truies	Compris entre 15 et 20 truies	Supérieur à 20 truies	Moyenne	Échantillon d'élevages suivis par l'ITP (GTE + tab. de bord 77-78)
Naisseurs	Fréquence	38 %	27 %	35 %		
	Marge/alim./T/an (F)	1 065	1 511	1 307	1 273	1 316
	Porcel. vendus/T/an	16,3	17,9	17,6	17,2	
Naisseurs- engraisseurs	Fréquence	24 %	20 %	56 %		
	Marge/alim./T/an (F)	1 973	2 220	2 719	2 440	2 822
	Porcs commerc./T/an	17,0	14,7	16,2	16,0	

Les élevages naisseurs-engraisseurs compris dans notre échantillon présentent des effectifs supérieurs aux élevages naisseurs.

La productivité exprimée en porcelets ou en porcs charcutiers commercialisés par truie et par an ne varie pas obligatoirement dans le même sens que la taille de l'atelier.

Si pour les élevages supérieurs à 15 truies les marges sur aliment par truie et par an se rapprochent de celles observées dans des élevages spécialisés, celles-ci restent plus faibles dans des élevages présentant une taille inférieure à 15 truies.

TABLEAU 2
CHARGES D'AMORTISSEMENT/TRUIE EN FONCTION DE L'EFFECTIF

EFFECTIF TRUIE PAR ÉLEVAGE CHARGES AMORTISSEMENT	Inférieur ou égal à 15 truies	Compris entre 15 et 20 truies	Supérieur à 20 truies	Moyenne	Moyennes élevages suivis par l'ITP (GTE + tableau de bord 77-78)
Naisseurs (F)	65	98	165	109	337
N.E. (F)	179	237	422	327	755

Les charges d'amortissement par truie augmentent avec la taille des élevages, elles sont toutefois nettement inférieures à celles observées dans des élevages spécialisés et ceci notamment chez les naisseurs. Il y aurait donc eu peu ou pas d'investissements récents dans ces élevages.

II - DESCRIPTION DES BATIMENTS

21 - La dispersion des bâtiments

TABLEAU 3
DISPOSITIONS DES BATIMENTS AU SEIN DE L'ÉLEVAGE

DISPOSITION DES BATIMENTS	BATIMENTS GROUPÉS 1 OU 2 BATIM.	PLUS DE 2 BATIMENTS	1 BATIMENT ÉLOIGNÉS	TRÈS DISPERSÉ
Naisseurs (fréquence)	57 %	25 %	10 %	18 %
Naisseurs-engraisseurs (fréquence)	20 %	32 %	44 %	4 %

Dans plus de la moitié des élevages naisseurs les bâtiments sont groupés. Chez les engraisseurs un bâtiment, généralement la porcherie d'engraissement, est éloigné de la partie élevage.

22 - Les bâtiments pour truies gestantes

TABLEAU 4
TYPE DE LOGEMENT

TYPE DE LOGEMENT	PARC	SEMI PLEIN AIR (AVEC RÉFECTOIRE	CASES DANS BATIMENT FERME	ATTACHE
Fréquence naisseurs	20 %	47 %	30 %	3 %
Fréquence naisseurs-engraisseurs	0 %	68 %	20 %	12 %

Que ce soit dans les élevages naisseurs ou dans les élevages naisseurs-engraisseurs le type de logement en semi plein air avec cabane, courette et réfectoire constitue la formule la plus répandue. Les cases polyvalentes situées dans des bâtiments fermés, ainsi que les parcs s'observent fréquemment chez les naisseurs. Par contre les systèmes spécialisés du type truie à l'attache se rencontrent rarement dans notre échantillon.

TABLEAU 5
TYPE DE BATIMENT

TYPE DE BATIMENT	ANCIENS BATIMENTS PEU AMÉNAGÉS	BATIMENTS AMÉNAGÉS	BATIMENTS CONÇUS A LEUR RÉALISATION POUR LES TRUIES GESTANTES
Fréquence naisseurs	33 %	32 %	34 %
Fréquence naisseurs-engraisseurs	12 %	28 %	60 %

Dans l'échantillon naisseur-engraisseur les bâtiments spécialement conçus et aménagés pour les reproducteurs sont les plus répandus. Alors que chez les naisseurs les bâtiments peu adaptés au logement de cette catégorie d'animaux se rencontrent fréquemment.

D'une manière générale les systèmes de logement pour truies sont mieux adaptés et plus spécifiques chez les naisseurs-engraisseurs que chez les naisseurs.

23 - Logement des truies allaitantes

TABLEAU 6
TYPE DE BATIMENT ET MODE DE CONTENTION DES TRUIES
EN FONCTION DE LA TAILLE DES ÉLEVAGES (FRÉQUENCE)

EFFECTIF TRUIES DANS L'ÉLEVAGE		INFÉRIEUR OU ÉGAL A 15 TRUIES	ENTRE 15 ET 20 TRUIES	SUPÉRIEUR A 20 TRUIES	TOTAL PARTIEL	
Naisseurs	TYPE DE BATIMENT	bâtiment conçu en tant que maternité	2 %	8 %	17 %	27 %
		bâtiment aménagé	35 %	20 %	17 %	27 %
	MODE DE CONTENTION	mode de contention de la truie fixe	17 %	15 %	25 %	57 %
		mode de contention inexistant ou mobile	20 %	13 %	10 %	43 %
Naisseurs- engraisseurs	TYPE DE BATIMENT	bâtiment conçu en tant que maternité	4 %	8 %	28 %	40 %
		bâtiment aménagé	20 %	12 %	28 %	60 %
	MODE DE CONTENTION	mode de contention fixe	20 %	20 %	40 %	80 %
		mode de contention inexistant ou mobile	4 %	0	16 %	20 %

Dans notre échantillon les bâtiments aménagés sont plus fréquents que ceux réalisés en vue d'être utilisés en maternité.

Les cases avec système de contention fixe s'observent dans la majorité des élevages naisseurs engraisseurs. Alors que la grande case sans ou avec "accoucheuse" mobile est fréquente dans les élevages naisseurs.

La fréquence des cases spécifiquement adaptées à la fonction truie allaitante augmente avec la taille des élevages.

TABLEAU 7
MODE DE CHAUFFAGE

MODE DE CHAUFFAGE	LAMPES INFRA ROUGE	PANNEAUX RADIANS	CHAUFFAGE D'AMBIANCE
Fréquence naisseurs	85 %	7,5 %	7,8 %
Fréquence N.E.	52 %	24 %	24 %

Le chauffage du coin à porcelets est réalisé dans l'ensemble des élevages enquêtés. L'utilisation de la lampe à infra rouge constitue la formule la plus fréquemment employée. Dans les zones présentant un hiver rigoureux (Auvergne) le chauffage d'ambiance se rencontre dans quelques élevages.

Comme pour les gestantes les techniques sont plus élaborées chez les naisseurs engraisseurs que chez les naisseurs.

D'une manière générale le nombre de places maternité par truie d'effectif est supérieur à l'optimum théorique et ceci principalement chez les naisseurs. (Voir conduite d'élevage, BUISSON, CAMPION, LE DENMAT.).

Il y a généralement sous-utilisation de ces places notamment dans le cas où dans la majeure partie de ces élevages il existe des cases de post sevrage (tableau n° 8).

TABLEAU 8
LOGEMENT DES PORCELETS APRÈS SEVRAGE

TYPE DE LOGEMENT	Les porcelets entrent en bâtiments d'engraissement à la sortie de la maternité	Les porcelets sortent de maternité vers 12 à 15 kg puis passent dans un préengraissement disposé dans l'engraissement	Il existe des cases de post-sevrage
Fréquence naisseurs	20 %	0	80 %
Fréquence naisseurs engraisseurs	12 %	40 %	48 %

Le passage direct des porcelets de la case maternité à la porcherie d'engraissement est rare, généralement les animaux transitent soit par des cases de post sevrage soit chez les naisseurs engraisseurs par des cases de préengraissement disposées dans les bâtiments d'engraissement.

24 - Les porcheries d'engraissement

TABLEAU 9a
LES TYPES DE BATIMENTS

TYPE DE BATIMENT	SEMI PLEIN AIR	OUVERT	FERMÉ
Fréquence élevages	4	20 %	76 %

TABLEAU 9b
DISTRIBUTION DE L'ALIMENT

DISTRIBUTION DE L'ALIMENT	SOL	AUGE
Fréquence élevages	44 %	56 %

TABLEAU 9c
TYPE DE SOL ET ÉVALUATION DES DÉJECTIONS

TYPE DE SOL ÉVACUATION DES DÉJECTIONS	PAILLE		BÉTON		CAILLEBOTIS PARTIEL
	Évacuation manuelle	Évacuation automatique	Évacuation manuelle	Évacuation automatique	
Fréquence des élevages	8 %	8 %	12 %	12 %	
	16 %		24 %		60 %

Dans notre échantillon la porcherie fermée avec caillebotis partiel se rencontre le plus souvent. L'alimentation au sol est pratiquement aussi répandue que l'alimentation à l'auge. Peu d'élevages, 16 %, utilisent de la paille en engraissement.

III - UTILISATION DE PAILLE ET BESOINS EN MAIN D'OEUVRE

31 - Quantités de paille utilisée

TABLEAU 10a
QUANTITÉ DE PAILLE UTILISÉ PAR TRUIE ET PAR AN DANS LES ATELIERS NAISEURS

Quantité de paille utilisée/truie/an (T)	Inférieur ou égal à 0,30	Entre 0,30 et 0,60	Entre 0,60 et 0,90	Entre 0,90 et 1,20	Supérieur à 1,20	Moyenne
Fréquence des élevages	46 %	35 %	11 %	5 %	3 %	
Quantité paille (T)	0,12	0,46	0,68	1,10	1,5	0,39
Ecart type	0,13	0,08	0,02	0,14	0	

T = tonne

La paille n'est généralement utilisée qu'en maternité et cases de post sevrage (seule une maternité n'utilise pas de litière). Les quantités employées sont variables, les naisseurs engraisseurs en font une utilisation plus faible que les naisseurs. Les élevages présentant un effectif inférieur à 15 truies utilisent plus de paille que ceux présentant une taille supérieure (tableau n° 10b).

TABLEAU 10b
QUANTITÉS DE PAILLE/TRUIE/AN UTILISÉE CHEZ LES NAISEURS ENGRAISSEURS

EFFECTIF TRUIE	Inférieur ou égal à 15	Entre 15 et 20	Supérieur a 20	MOYENNE
Paille/truie/an (T)	0,44	0,22	0,25	0,29

32 - Besoins en main-d'œuvre

TABLEAU 11a
TRAVAIL/TRUIE/AN EN HEURES

EFFECTIF TRUIE PAR ÉLEVAGE	Inférieur ou égal à 15	Entre 15 et 20	Supérieur à 20	Moyenne	Échantillon élevages suivis par l'IITP (GTE + tabl. bord 77-78)
Temps/truie atelier naisseur	67	55	42	55	33
Temps/truie atelier naisseur engraisseur	82	68	48	61	35,5

TABLEAU 11b
RÉPARTITION DU TRAVAIL DANS LES ATELIERS NAISEURS ENGRAISSEURS
heures/truie/an

EFFECTIF TRUIE ÉLEVAGE	Inférieur ou égal à 15	Entre 15 et 20	Supérieur à 20	Moyenne	% du total
Temps alimentation	42	19	27	29	47,5 %
Temps nettoyage	29	25	19	23	37,7 %

Les temps de travaux observés sont supérieurs à ceux obtenus dans des ateliers spécialisés. Ils diminuent quand la taille de l'atelier augmente. Enfin, comme le montre le tableau n° 12 les temps consacrés à l'engraissement sont comparables à ceux observés dans des ateliers spécialisés, ceci compte tenu du fait (point 24) que les porcheries d'engraissement sont généralement bien conçues d'un point de vue utilisation de la main d'œuvre.

TABLEAU 12
TEMPS CONSACRÉ A L'ENGRASSEMENT
heures/truie/an

TAILLE DE L'ATELIER	Inférieur ou égal à 15	Entre 15 et 20	Supérieur à 20	Moyenne
Temps consacré à l'engraissement	12,4	9,4	10,2	10,6 (40 mn/porc)

IV - LIAISONS ENTRE CRITÈRES

41 - Facteurs intervenant sur la marge sur coût alimentaire

TABLEAU 13
COEFFICIENTS DE CORRÉLATION MARGE ET DIVERS CRITÈRES

	NAISSEURS	NAISSEURS ENGRASSEURS
Charges amortissement	-0,12	0,44
Porcelets ou porcs charcutiers commercialisés/Truie/an	0,63	0,25
Effectif truie	0,10	0,25

La marge sur coût alimentaire :

— est chez les naisseurs engraisseurs fortement liée aux charges d'amortissement. Les éleveurs qui auraient investi dans des systèmes de logement fonctionnels verraient leur marge s'accroître.

— elle augmente avec la taille de l'élevage et donc avec le degré de spécialisation de l'atelier.

— enfin, si elle est très liée à la productivité (nb. porcelet/truie/an ou nb porcs/T/an) chez les naisseurs, elle l'est à un degré moindre chez les naisseurs engraisseurs où interviennent d'autres facteurs comme l'efficacité alimentaire et le coût de l'aliment.

42 - Facteurs intervenant sur les temps de travaux

Nous avons vu dans le chapitre précédent que les temps de travaux observés dans notre échantillon étaient très nettement supérieurs à ceux observés dans des élevages spécialisés.

Le point 24 nous a montré que les porcheries d'engraissement étaient en général bien conçues sur le plan du travail, l'évacuation manuelle des déjections n'était observée que dans 20 % des cas, et les temps de travaux (40 mn/porc) se rapprochaient des moyennes couramment rencontrées.

Ces temps totaux élevés par truie proviennent donc de la partie naissance.

421 - Influence de la quantité de paille

Elle est inexistante, la corrélation quantité de paille/truie/an, nombre d'heures naisseur par truie et par an étant de - 0,04. Ceci s'expliquerait par le fait que les déjections s'évacuent manuellement dans les ateliers naisseurs, seul un élevage est conçu sur caillebotis.

422 - Influence de la taille de l'élevage

TABLEAU 14
CORRÉLATION TEMPS DE TRAVAUX ET TAILLE DES ÉLEVAGES

	NAISSEURS	NAISSEURS ENGRAISSEURS
Temps naisseur	— 0,46	— 0,56
Temps alimentation	— 0,37	— 0,35
Temps nettoyage	— 0,3	

L'effectif truie intervient sur les temps de travaux, et chez les naisseurs engraisseurs le temps naisseur/T/an passe de 54 heures pour les élevages inférieurs à 15 truies à 30 heures pour les élevages présentant une taille supérieure à 20 truies.

Ceci nous amène à formuler les hypothèses suivantes :

- dans les élevages de très petite taille il est difficile de bien organiser le travail ;
- certaine phase indirectement productive comme la préparation d'une opération est constante quelle que soit la durée de l'opération proprement dite d'où des temps élevés pour des petites unités.

423 - Influence du type de maternité

TABLEAU 15
TEMPS NAISSEUR/TRUIE/AN EN FONCTION DU TYPE DE MATERNITÉ

	NAISSEUR
Maternité avec truie libre	63 h
Case spécialement conçue pour une maternité	48 h

Les types de cases maternité fonctionnelles avec un système de contention permettent des économies de main-d'œuvre.

424 - Influence de la dispersion des bâtiments

TABLEAU 16
DISPERSION DES BÂTIMENTS ET TEMPS DE TRAVAUX (HEURES)

	NAISSEUR	NAISSEUR ENGRAISSEUR				
	Temps naisseur	Temps engraisseur	Temps naisseur	Temps alimentation	Temps nettoyage	Temps total
Bâtiments groupés	49	6	24	16	13	33
Plus de 2 bâtiments	67	9	47	35	21	68
1 bâtiment éloigné	50	13	40	31	22	69

Les bâtiments groupés permettent des économies de main d'œuvre, la différence entre l'élevage conçu avec plus de 2 bâtiments et l'élevage présentant un bâtiment éloigné est faible ceci dans la mesure où le bâtiment éloigné est souvent constitué, chez les naisseurs engraisseurs, par une porcherie d'engraissement.

CONCLUSION

Dans notre échantillon les types de bâtiments rencontrés sont très variables. Généralement les bâtiments observés chez les naisseurs engraisseurs sont plus fonctionnels que ceux rencontrés chez les naisseurs. Les charges d'amortissements quoique plus faibles que celles observées dans les élevages spécialisés évoluent dans le même sens que la marge sur coût alimentaire.

La principale difficulté réside au niveau de la main d'œuvre.

Les porcheries d'engraissement sont généralement bien conçues sur le plan travail, il n'en n'est pas de même pour la phase naissage où les cases maternité sans systèmes de contention de la truie et le logement des gestantes dans des cases mal adaptées sont choses courantes.

Ces types de logement utilisés rendent le travail pénible, par ailleurs la taille des élevages et la dispersion des bâtiments rendent l'organisation du travail difficile.

RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE SUR 106 EXPLOITATIONS DÉTENANT UN PETIT ÉLEVAGE DE TRUIES COMME PRODUCTION COMPLÉMENTAIRE

CONCLUSION GÉNÉRALE

Dans la période de pénurie que nous connaissons, miser sur le développement de petites unités peut paraître une solution attirante, car elles sont économes en capitaux, en matériel, en énergie.

Les résultats de cette enquête montrent qu'il est possible d'obtenir une productivité technique satisfaisante dans certains petits ateliers.

D'autre part, ces ateliers permettent d'augmenter la part du revenu agricole : les 106 exploitations enquêtées détiennent 1.920 truies, ce qui permet d'employer 46 UTH en procurant un revenu par UTH de 60.000 F soit un revenu total de 276.600 F, pour un même effectif truie, des élevages plus importants et plus mécanisés n'emploieraient que 28 UTH avec un revenu unitaire de 55.000 F soit un revenu total de 1.540.000 F, mais avec des investissements supérieurs.

Il paraît donc souhaitable de développer ce type d'atelier si c'est possible, mais pour cela on doit tenir compte des éléments suivants :

La productivité correcte que nous observons est le fait d'éleveurs dont la formation technique et économique est supérieure à la moyenne, on constate que si la production porcine est secondaire dans l'exploitation, les autres productions sont relativement plus importantes et intensives. La motivation pour maintenir ou développer la production porcine existe si certaines conditions sont remplies : surface ne permettant plus de développer la production bovine, main d'œuvre disponible, existence de bâtiments, possibilité de transformer des céréales.

Dans ces conditions, la production porcine est un atout incontestable et peut être développée dans la mesure où les conditions de travail ne sont pas trop rebutantes, et où les résultats économiques sont suffisants.

Il semble qu'une taille minimum correspondant aux plus gros élevages de notre échantillon (20-25 truies) soit nécessaire pour accéder à une certaine organisation du travail et de la conduite. Sur le plan de la sécurité économique, pour les deux années envisagées, la spécialisation naisseur-engraisseur paraît nettement supérieure à la production de porcelets bien qu'elle exige plus de capitaux.